Jocelyne Fort et Jean-François Mallet, Jonquières- St-Vincent (30)

Arroser peu pour des légumes "bien en chair"

« L'arrosage est adapté à la plante et à ses besoins : c'est un savoir-faire à acquérir et il faut savoir s'ajuster en permanence. »
Jocelyne Fort, *maraîchère*

Contexte

- Installation en 1998 (reprise d'une exploitation certifiée en bio depuis 1991)
- 20 ha : 8 ha légumes plein champ et 4 ha céréales en rotation, 2 ha verger, 1,6 ha de serres, et 4.4 ha de hangar, poulailler, cheval, chemins
- 100 % AMAP en 2006 : 5 livraisons, 140 variétés de légumes et de fruits (96 espèces)
- 4 UTH : 2 agriculteurs et 2 permanents, 1 à 2 saisonniers 4 mois
- Accueil pédagogique avec le CIVAM Racines 30

De "bonnes pratiques agricoles" induites par un système de commercialisation en AMAP

Passer d'une commercialisation à des grossistes vers un système 100 % AMAP a entrainé depuis 2006 le changement des pratiques, par la recherche de la qualité gustative plutôt que la productivité :

"Faire le plein en eau" avant la plantation : une vigilance particulière à l'implantation permet des plants solides, nécessitant moins d'arrosages ensuite. Par plant, environ 5 l d'eau sont apportés avant plantation, et 3 l juste après. Cela favorise un contact optimal entre la motte et la terre et une disponibilité en eau assurée, gages de bon démarrage des plants. Cette vigilance se poursuit pendant une à deux semaines, avec un apport d'un litre en moyenne tous les 2 ou 3 jours. L'arrosage en amont de la plantation évite ainsi de noyer les racines et limite les risques fongiques.

Préserver le sol : le paillage plastique, noir, avait l'inconvénient de concentrer la chaleur et sécher le sol : il a presque été éliminé. Le travail en profondeur (labour + décompactage) a été remplacé par un griffage de 10 cm de profondeur réalisé en traction animale, pour maitriser les adventices et favoriser l'aération du sol et l'infiltration de l'eau. La structure du sol est conservée : Jocelyne n'a plus besoin de réaliser de décompactage. Quelques compromis : le labour est conservé sur les cultures de carottes et pommes de terre, et les tomates et les courgettes sont encore paillées avec du plastique.

Observer et ajuster : l'humidité du sol est surveillée en permanence pour pouvoir ajuster au plus près la quantité d'eau nécessaire : Jocelyne observe seulement les 1ers cm de sol et se fie à sa connaissance de ses terres et de ses plants. En serre, les plants sont arrosés en moyenne 1,5 l une fois par semaine (goutte-à-goutte pour les légumes fruits, aspersion pour les légumes feuilles ou racines). A l'extérieur, c'est fonction du temps, mais toujours dans l'objectif de "faire mûrir" avec le minimum d'apport d'eau.

L'eau sur l'exploitation et ses environs

Pluviométrie moyenne de 650 mm sur une année, concentrée au printemps et en automne.
Il existe une réserve d'eau souterraine sous l'exploitation qui n'est actuellement pas exploitée : trois anciens puits creusés à 10 m devant être remis en état et un forage de 86 m de profondeur fournissant un faible débit. Les parcelles sont irriguées avec l'eau du bas-Rhône, facturée à l'agriculteur via 2 bornes.

Atouts

- Réduction de 20 % des quantités d'eau utilisées
- Moins d'achat de paillage
- Meilleure structure du sol

Contraintes

- Vigilance nécessaire pour la préparation initiale (plants, plantation, première semaine de développement en terre)
- Surveillance de l'humidité du sol et anticipation de la météo

Produire mieux avec la même quantité d'eau

Comparaison du mode de production de courgettes des agriculteurs de la Roustide avant et après leur conversion en AMAP :

	Avant changement de commercialisation	Après changement de commercialisation
Commercialisation	Expédition à des grossistes	100 % AMAP
Produits à l'année	6	140
Durée d'arrosage des courgettes	20 min par jour	30 min une fois par semaine
Période d'arrosage	du 15 mars* au 15 mai (3 mois d'irrigation)	du 15 mars au 15 juin (6 mois d'irrigation)
Qualité du produit	Légumes gonflés d'eau	Légumes avec un meilleur taux de matière sèche
Ramassage	Tous les jours	Tous les deux jours
Calibre	Imposé par les grossistes	Sélection selon disponibilité. Pas de contraintes de calibrage, valorisation plus tardive possible.
But	« Faire du chiffre »	Qualité gustative
	Estimation de la quantité d'eau utilisée pour un pied de courgette (0.1 l/min en goutte à goutte):	
	180 l	72 l
	Soit une économie de 108 l	

*semis chauffés fin janvier et plantation mi février en tunnel froid avec chenillettes 80 microns

Quantités : la consommation d'eau annuelle de la ferme est de 8 000 m³, contre 10 000 m³ avant le passage en AMAP. En AMAP, la production est très diversifiée (plus de 100 produits) et réalisée toute l'année, alors que pour l'expédition, la production est concentrée sur une dizaine.

Coûts : la Roustide utilise 2 bornes de raccordement à l'eau. Le passage en AMAP a entrainé une économie de 7 % des coûts (location des bornes et volumes consommés) : de 2880 € à 2670 € environ.

Pour réussir

Il n'y a pas de recette toute prête pour économiser la quantité d'eau utilisée et réussir ses cultures : **l'agriculteur doit observer et s'adapter en fonction du type de plante, de ses besoins et du climat environnant.** Le soin apporté au démarrage assure des plants solides et des économies d'eau, de travail par la suite.

En AB, la production de courgettes est de 5 à 6 kg/m², contre 15 kg/m² en agriculture conventionnelle. Selon Jocelyne, cette différence vient en grande partie d'un arrosage intensif en conventionnel, qui "gonfle" les légumes mais entraine une perte de qualité gustative. De plus, pour certains légumes comme la tomate, un arrosage important permet la cueillette avant maturité pour assurer un transport sans qu'ils ne ramollissent.

Inscription dans une démarche globale

Une terre bien nourrie donne une plante en bonne santé.

Les agriculteurs recherchent l'autonomie sur l'exploitation, et à favoriser la contribution au territoire. Le travail du sol est réduit, la traction animale est préférée au tracteur, un apport de fumier de brebis nourrit la terre. La lutte biologique est de mise, notamment dans les serres. Le système de commercialisation, 100 % en AMAP, permet un lien direct avec les consommateurs.

La commercialisation en AMAP a ainsi entrainé de nombreux changements des techniques de production. Actuellement, la ferme se diversifie avec l'arrivée d'un poulailler, qui permettra de proposer des œufs à la vente, mais apportera également du fumier fertilisant.

Ressources

Contact :
Jocelyne Fort et Jean-François Mallet

SCEA de la Roustide
http://roustiblog.over-blog.com/
Tel: 06.03.59.82.60 - Mail : la_roustide@yahoo.fr
www.irrigazette.com/fr/

Fiche réalisée par la FRCIVAM LR

Fédération Régionale CIVAM Languedoc-Roussillon
04 67 06 23 40
frcivamlr@wanadoo.fr

Mené en partenariat avec le GRCIVAM PACA

Groupement Régional CIVAM PACA
04 90 78 35 39
contact@civampaca.org

Fiche réalisée en 2013 avec le soutien de :

Actions d'accompagnement financées par :

Projet soutenu par Fondation de France